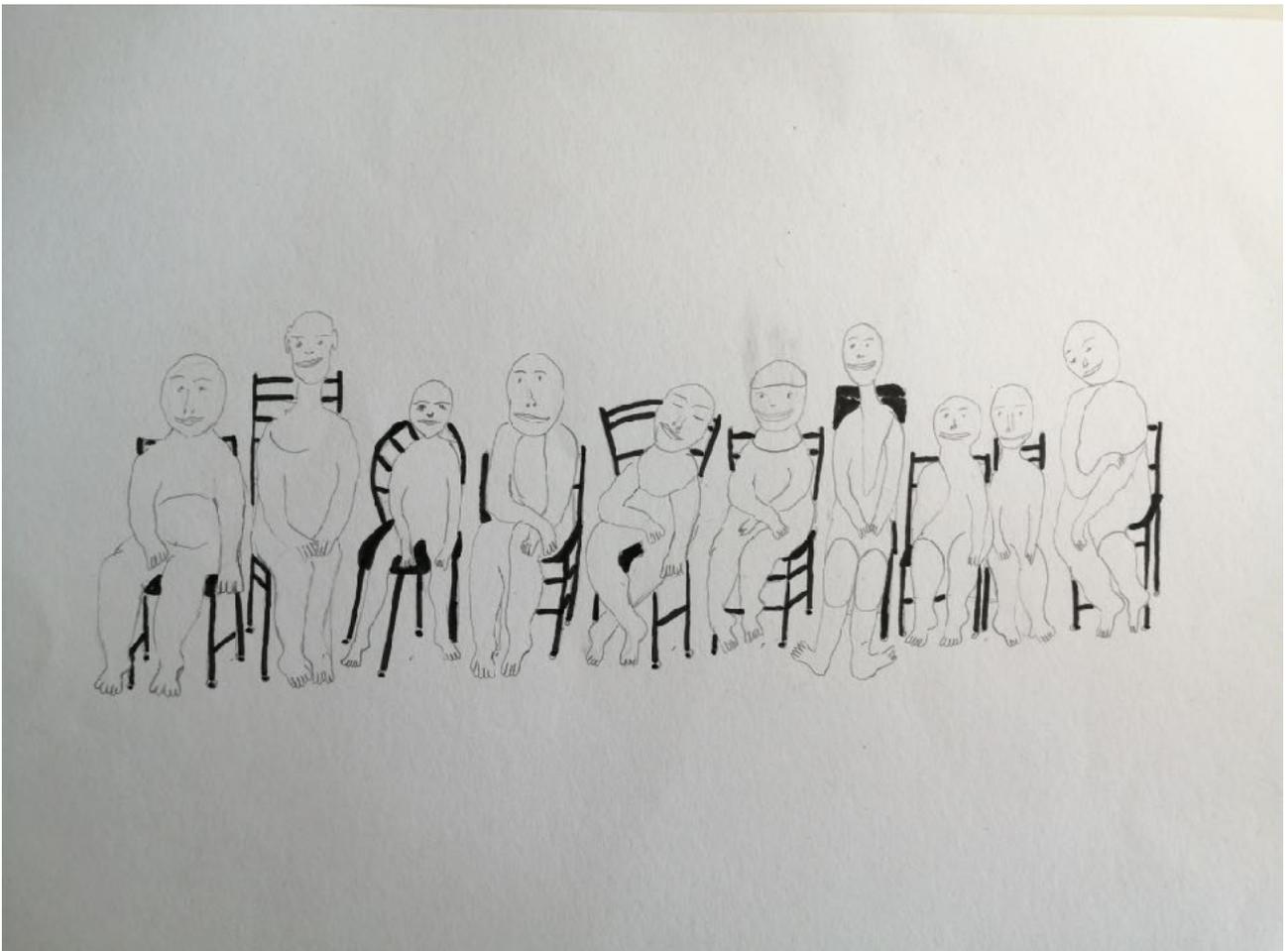


**DOSSIER**  
**« LA BELLE TRANSITION »**  
*titre provisoire*

**Cie AMK / Cécile Fraysse**  
**avec le compagnonnage de l'auteure et philosophe**  
**Dominique Paquet**

***Création printemps 2022***  
Production en cours



Espace minimum 7mX7m, recouvert de papier blanc

Éléments de décor : Marionnettes poupées sur chaises à roulettes, projection vidéo

Jauge jusqu'à 200 personnes

3 interprètes au plateau

2 régisseurs (régisseur lumière/son + régisseur vidéo)

Temp de montage 2 services de 4H

## PRÉSENTATION



« On arrête tout, on réfléchit et c'est pas triste »  
L'An 01, film de Gébé, Doillon, Rouch, Resnais (1973)

**« Voilà ce qu'est l'histoire : des émergences et des effondrements, des périodes calmes et des cataclysmes, des bifurcations, des tourbillons, des émergences inattendues. Et parfois, au sein même des périodes noires, des graines d'espoir surgissent. Apprendre à penser cela, voilà l'esprit de la complexité. »**

Edgar Morin J.F. Dortier L'Abîme ou la métamorphose ? Rencontre avec Edgar Morin » 2009

Notre époque est marquée par une prédiction d'effondrement écologique.

Nés en pleine prise de conscience des effets pervers de notre société de consommation sur l'environnement, nos adolescents grandissent dans un monde coloré d'une tragique potentielle fin du monde.

Greta Thunberg est une figure emblématique des angoisses de cette génération. Les problématiques actuelles liées au Covid19 viennent alimenter ces émotions.

J'ai envie d'aborder ce sujet dans un spectacle, notamment après la lecture du roman *Dans la forêt* de Jean Hegland, qui raconte un processus d'effondrement et d'adaptation à travers le vécu de deux jeunes sœurs adolescentes. L'auteur nous conduit à traverser les différents états des protagonistes, jusqu'à leur résilience : déni, sidération, acceptation. Ce processus de métamorphose est dans cette histoire appliqué à un changement de système social, mais il trace également des chemins de résilience personnelle. Cela m'intéresse de penser le questionnement de la transition à différentes échelles : planète terre et planète individu.

Le mouvement de pensée appelé *collapsologie* s'empare de cette notion de transition planétaire : « Exercice transdisciplinaire d'étude de l'effondrement de la civilisation industrielle et de ce qui pourrait lui succéder, en s'appuyant sur la raison, l'intuition et des travaux scientifiques reconnus. »

Pablo Servigne, Raphaël Stevens et Gauthier Chapelle ont publié Comment tout peut s'effondrer. Petit Manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes (Seuil, 2015) mais aussi L'Entraide. L'autre loi de la jungle (Les liens qui libèrent, 2017).

Ce dernier ouvrage attaque la représentation d'un monde construit sur le principe de la compétition, la concurrence et de la loi du plus fort. Par exemple, les situations de catastrophes naturelles sont des événements générant des comportements d'entraide, d'auto-organisation et de calme. Cette dimension de solidarité me semble importante pour aborder la question de l'effondrement : Quelles sont nos ressources pour y faire face et rebondir ? Comment éviter les dynamiques de « survivalisme », afin de penser des organisations poreuses qui laissent la place à autrui, donnant ainsi la chance au collectif de réguler la convoitise de ceux qui n'auront pas d'espace de repli ou refuge ?

Comment donner du sens à tous ces bouleversements ?

Ce spectacle est une proposition de co-réflexion philosophique, avec nos adolescents, dans ce que nous pourrions appeler une possible « belle transition » :

Qu'est-ce que sortir de nos zones de confort ?

Comment de possibles mouvements de perte peuvent nous faire grandir ?

Quel sens donner à des souffrances potentielles ?

Comment s'adapter au changement avec intelligence ?

Pourquoi comme de nombreux peuples dits « premiers » ne considérons-nous pas les rivières, les montagnes, les forêts, les océans comme autant d'entités propres en tant que personnes ? N'est-ce pas l'occasion de nous laisser habiter par d'autres visions du monde ?

La belle transition n'est-elle pas l'occasion de repenser un rapport à la Nature ?

*« Les alliances sont aussi à créer avec les autres qu'humains. « La « nature » n'est plus un ensemble d'objets simples et de mécanismes passifs, dénué d'intériorité, mais un tissu vibrant, multi-spécifique et sauvage de puissances de sentir, d'agir et de rétroagir » (Nous ne sommes pas seuls, L.Baloud et A.Chopot).*

En faisant le choix de prendre de la hauteur et du plaisir à rêver ensemble à ce potentiel grand changement, je me suis adressée à Dominique Paquet, auteur philosophe, afin de co-construire une dramaturgie originale, à la manière d'un café philo, qui permettrait de donner la parole à un public adolescent et activer sa force de proposition.

L'écriture du texte s'inspirera de rencontres et discussions concrètes avec des adolescents, sous la forme de cafés-philo et d'ateliers d'écritures.

« Pour Haraway, si survie dans les ruines il y a, elle n'a lieu ni individuellement, ni seulement entre humain-es : se donner des chances de continuer se fait collectivement et sans exceptionnalisme humain. (...) Tout l'intérêt de cette démarche est de déplacer notre regard des diagnostics proprement désespérants de l'état du monde, non pas pour nous « rassurer », encore moins pour nous permettre de passer notre chemin, comme si de rien n'était. Le point crucial ici, directement issu du féminisme, est de rendre visibles les existences invisibles : prêter attention, nommer, et faire ainsi exister la multiplicité de pratiques collectives dans lesquelles des allié-es se rendent ensemble capables de répondre à une situation de destruction. L'enjeu (...) est de peupler nos imaginaires d'histoires qui ouvrent des brèches et défient la fin du monde. »

(<https://www.terrestres.org/2020/03/06/continuer-une-exploration-du-chthulucene-avec-donna-haraway/>)

## INTENTIONS DRAMATURGIQUES

Dominique Paquet, auteur jeunesse et philosophe aguerrie aux cafés et goûters philo, a été choisie pour investir cette problématique à destination d'adolescents (collèges et lycées) à partir de 14 ans. Nous désirons questionner ce thème de catastrophe écologique dans une dynamique philosophique, c'est à dire dans une démarche de réflexion critique et de questionnement sur le monde. Il ne s'agira donc pas tant d'histoires de fin du monde que de dialogues, d'échanges et de réflexions.

Notre idée est d'imaginer un texte théâtral mettant en scène une rencontre convoquant une douzaine de protagonistes imaginaires de différents âges et différentes époques, qui vont philosopher au sujet de possibles fins du monde (passées, présentes et à venir), dans le cadre d'un café philo (très) animé par une philosophe, double hypothétique de Dominique Paquet.

Les questionnements philosophiques seront régulièrement entrecoupés de scènes narratives, contes, témoignages, expériences, agissant comme des mises en situation concrètes illustrant des idées plus théoriques qui auront été soulevées. Nous les nommerons « bulles ».

Elles s'incarneront dans des scénettes filmées et projetées sur un écran au plateau : paysages, documentaires, interviews, petites animations...

L'implication du public dans le déroulé de cette pièce prendra corps à travers trois stratégies :

- \* L'écriture de la pièce se construira au contact étroit d'adolescents, avec la mise en place de cafés-philo au sein de lycées et collèges, et d'ateliers d'écriture avec ce même public. Ces expériences inspireront l'écriture de la pièce. Le texte final se structurera en 10 scènes écrites, 7 seulement seront jouées à chaque représentation.
- \* 4 scènes seront fixement représentées. Les 3 autres dépendront d'un choix hasardeux réalisé par trois personnes du public que nous solliciterons à un moment choisi de la représentation. Chaque représentation sera donc singulière, par ce jeu d'imbrication
- \* À la fin du spectacle, une partie de spectateurs volontaires est invitée à monter sur la scène devenue canopée onirique, afin de parler, danser, crier, écrire, laisser une trace créative de ses mouvements de pensée. Une photographie sera réalisée à chaque fois afin de constituer une collection de visions de ces « forêts ».

Ainsi, chaque grand sujet questionné par l'auteur sera incarné par une poupée.

Les 4 notions fixes à interroger :

- \*la notion de **métamorphose** (par extension : possibilités de transformation et de renaissance)
- \*la notion de **solidarité** (par extension : entraide, bienveillance, gentillesse, générosité, limites)
- \*la notion d'**amour** (par extension : rapport au corps, au toucher, à l'animalité, à la sexualité)
- \*la notion d'**écologie** (par extension : environnement, anthropocène, Nature, canopée)

Les 6 notions aléatoires à interroger :

- \*la notion d'**ancrage / désancrage** (par extension : perte de sens, perte de repère)
- \*la notion de **système** (par extension : interconnections dans un système, effets domino, effets boule de neige, sécurité et insécurité, prévisibilité et imprévisibilité)
- \*la notion de **résilience** (par extension : adaptation, création, hybridation)
- \*la notion de **désobéissance** (par extension : révolte, révolution, guerre)
- \*la notion de **devenir** (dans le sens Deleuzien)
- \*la notion de **destruction** (par extension : disparition, anéantissement, chute, explosion, mort)



## INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE



« La belle transition » s’imagine avec 2 comédien(ne)s marionnettistes, et une comédienne danseuse (la philosophe), alternant des temps de jeu d’acteur et de jeu corporel, avec des relais en manipulation des poupées de tissus, grandeur nature, disposées au plateau et dans la salle.

Ces poupées de tissu s’inspirent de celles du petit village japonais de Nagoro où 270 d’entre-elles sont mises en scène en intérieur et extérieur, dans des positions de la vie quotidienne, afin de compenser le dépeuplement du village. Petit clin d’œil à la possible fin d’un monde, la présence de ces personnages marionnettes permet de mettre en scène de nombreux protagonistes et leurs différents points de vue sur les questions soulevées. Les deux comédien(ne)s jouent à se mêler aux corps de tissus afin de se fondre dans le groupe.

Ces marionnettes de tissus sont disposées sur des chaises sur roulettes.

Au départ d'aspect neutre, constituées de tissus blanc, les poupées vont progressivement déployer des éléments textiles colorés surgissant de l'intérieur de leur corps, comme représentations, expressions de rêves, de peurs, de beauté, d'amour, jusqu'à composer au plateau la scénographie d'une forêt mi-végétale mi-organique.

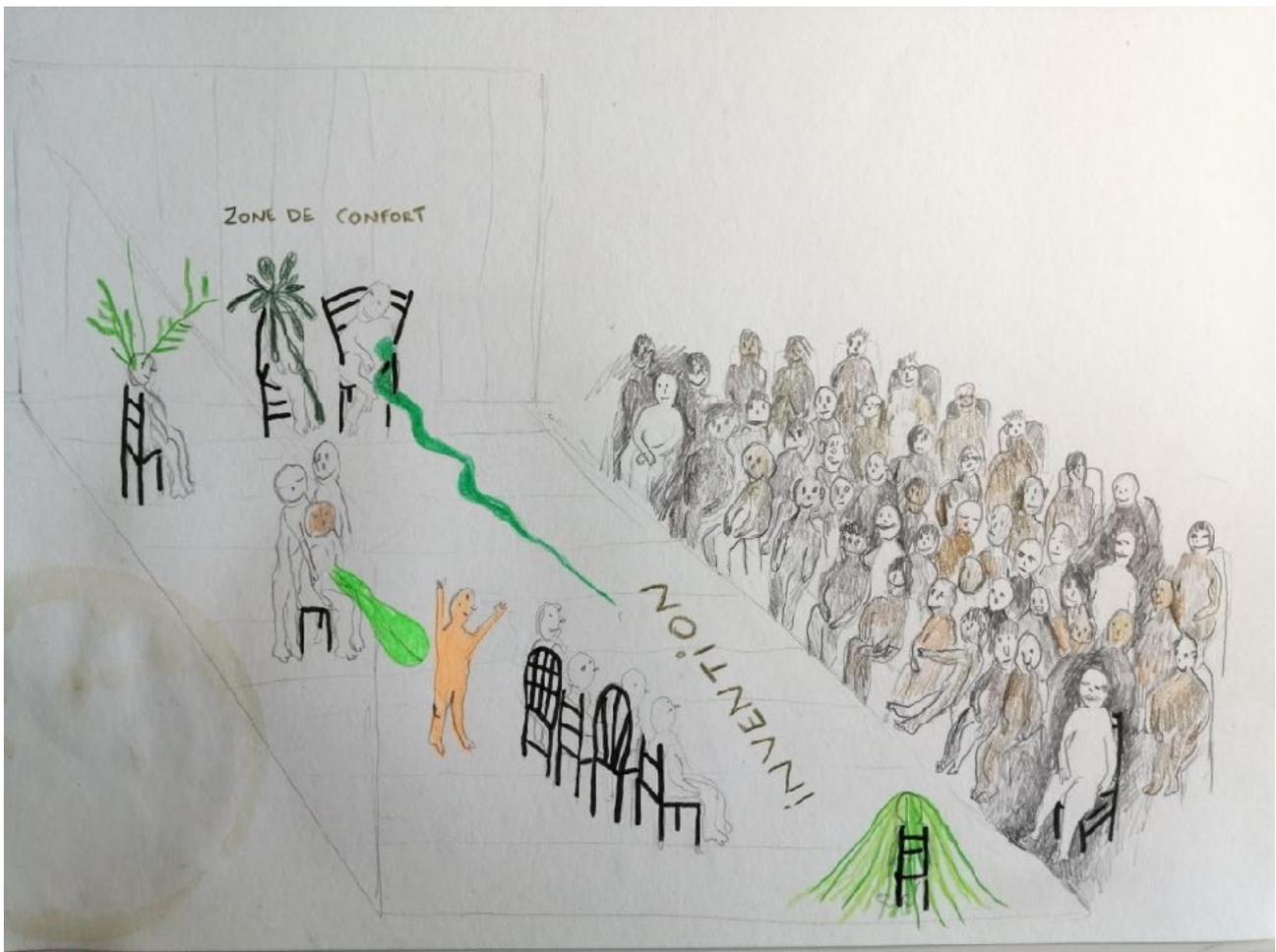
Manipulées principalement au niveau de la tête et des bras, leurs histoires respectives, sentiments contradictions, identité profonde, désirs, s'expriment par ces extensions plastiques.

Parallèlement à leurs discussions, démantèlements et déploiements, sont projetés sur un écran en fond de scène des animations artisanales entremêlant films, photographies et peintures, dessins d'enfance, encres ou rotoscopies. Ces images viennent accompagner/illustrer les anecdotes, réflexions, narrations, silences. Fenêtres sur le réel, elles proposent une représentation inspirée du monde des écrans dans lequel nous baignons : cadrages, extraits de films, références picturales, images du monde extérieur passé, présent ou à venir, dessins animés, interviews filmés.

Le plateau est recouvert de papier blanc sur lequel les comédiens marionnettistes et la philosophe interviennent ponctuellement sous forme de slogans, schémas, traces.

Ainsi, les comédiens vont et viennent entre les poupées, leurs propres rôles de poupées, les images projetées et les spectateurs, leurs interventions graphiques, allant également parfois s'installer en grande proximité du public pour y philosopher, observer ensemble ou changer de point de vue.





Bien que réglée avec précision, cette pièce de théâtre offrira des possibilités d'improvisation au contact des adolescents, des espaces de prise de parole imprévisibles, spontanées, nécessaires. Nous testerons ces intentions au moment de répétitions publiques, afin de construire ensemble une formule dramaturgique laissant une place à l'aléatoire tout en déployant avec précision notre sujet.

Le plateau sera conçu comme espace arborescent et onirique, en perpétuel mouvement : tout au long de la représentation, les éléments au plateau se métamorphosent, les projections vidéo s'habitent de fantômes, signes et étoiles filantes, jusqu'à se transformer en une forêt prolifique et politique.

**« Viktor Frankl (1905-1997), médecin psychiatre et neurologue, a vécu l'horreur des camps de concentration durant la Deuxième Guerre Mondiale, puis, à partir de son expérience, a fondé la logothérapie, persuadé que lorsqu'on trouve un sens aux événements de sa vie, la souffrance diminue et la santé mentale s'améliore. Dans les camps, la longévité d'un prisonnier était directement affectée par la manière dont il imaginait son futur. « Il fallait que nous changions du tout au tout notre attitude à l'égard de la vie, écrit-il. Il fallait que nous apprenions par nous-mêmes et, de plus, il fallait que nous montrions à ceux qui étaient en proie au désespoir que l'important n'était pas ce que nous attendions de la vie mais ce que nous apportions à la vie. Au lieu de se demander si la vie avait un sens, il fallait s'imaginer que c'était à nous de donner un sens à la vie à chaque jour et à chaque heure. »**

Une autre fin du monde est possible - Anthropocène Seuil.

## COLLABORATION AUTEUR / METTEUR EN SCÈNE

La collaboration entre l'auteur et la compagnie s'organisera autour de 4 pôles principaux :

\*En amont et durant toute l'écriture du texte jusqu'à la première représentation de la pièce, un travail étroit permettra de toujours (re)définir le cadre précis du sujet de la pièce et la manière de l'aborder, avec la dynamique intéressante existante entre Cécile Fraysse, la metteuse en scène et conceptrice du projet et Dominique Paquet, l'autrice et philosophe :

Cécile Fraysse entretient un rapport au monde aérien et intuitif, elle croie fort dans le pouvoir de résilience de l'être humain et ne doute un instant du potentiel créatif de chacun pour s'adapter et inventer de nouvelles formes de vie.

Dominique Paquet aborde les problématiques d'effondrement avec un œil critique et rigoureux, se référant à des arguments précis et vérifiés, à une histoire de la pensée qui se refuse tout parti pris idéaliste.

Le travail commun de ces deux personnalités et rapports au monde nous semble intéressant pour libérer une parole sans trop d'entre-soi, afin d'éviter toute facilité de pensée ou dogmatisme.

Cette « confrontation » de regards alimentera le choix de protagonistes proposant des points de vue radicalement différents.

\*En amont et pendant l'écriture, des rencontres sous forme de cafés philo avec des adolescents vont constituer un prolifique humus pour ce texte.

Ces temps de réflexion et de discussion vont s'organiser en amont et pendant l'écriture du texte. Dominique Paquet et Cécile Fraysse les animeront ensemble.

Dominique Paquet posera les règles du jeu philosophiques et dirigera les mouvements de réflexions, afin de s'inscrire dans un mouvement de philosophie et non de bavardages.

Cécile Fraysse effectuera des captations, enregistrements, et observera les échanges afin de co-construire la dramaturgie de la pièce à partir de ces expériences de points de vue.

\*Pendant les répétitions au plateau, nous allons interroger ensemble l'articulation aléatoires des bulles, par système de pioche. Ce principe va être testé conjointement, lors de répétitions publiques.

Une recherche au plateau va s'élaborer afin de tester d'autres possibles qui permettraient de créer un texte à la manière des livres « dont vous êtes le héros », offrant digressions, improvisations, libertés de paroles du public et réponses adaptées des comédiens à ces implications.

## BIO DOMINIQUE PAQUET

Actrice, elle mène parallèlement des études de philosophie : *Alchimies du maquillage* Chiron, 1989 ; *Miroir, mon beau miroir, une histoire de la beauté*, Gallimard, 1997, traduit en 10 langues puis réédité en beau livre sous le titre *La Beauté*, 2013 ; *La Dimension olfactive dans le théâtre contemporain*, L'Harmattan, 2005 ; *Le Théâtre du Port de la Lune*, Confluences, 2003 ; *Les grands textes de la beauté*, Editions du Regard/Institut Français de la Mode, 2020.

Chargée de cours dans plusieurs universités, co-directrice du Groupe 3/5/81, elle travaille à des adaptations de textes littéraires ou philosophiques, (Platon, Descartes, Onfray, Bayard) et écrit des pièces pour le jeune public : *Les Escargots vont au ciel*, (1997), *Son Parfum d'avalanche* (2003), *Petit-Fracas* (2005), *Floue* (2017), *Prête-moi tes ailes* (2019) aux éditions Théâtrales ; *Un hibou à soi* (1999, Manège éditions), *Les Echelles de nuages*, (2002), *Cérémonies* (2004), *La Consolation de Sophie* (2011), *Maman Typhon* (2014) à l'École des Loisirs, *Un amour de libellule*, *Les Tribulations d'une pince à glace*, *Général Courant d'air* (2005) à L'avant-Scène/Les quatre vents), *Passage des hasards* (2006, Lansman), *Les Cygnes sauvages*, *L'Île des poids mouche*, Retz) ; pour le tout public, *Congo-Océan* (1990, Chiron), *La Byzance disparue* (1994, Le bruit des autres), *Cambrure fragile* (2002, Comp'Act), *Froissements de nuits* (2002), *Terre parmi les courants* (2007), aux éditions Monica Companys, *Nazo Blues* (2001), *Votre boue m'est dédiée* (L'Amandier, 2006), *Paroles de l'eau* (2011), *Mascaret Dérive d'estuaire*, (2013) chez Script Editions.

Lauréate de plusieurs bourses et prix, elle a été codirectrice de l'Espace culturel Boris Vian des Ulis, Scène conventionnée jeune public et adolescent. Elle est actuellement déléguée générale des Ecrivains associés du Théâtre et a fait l'objet d'une entrée dans le *Dictionnaire universel des créatrices*, Des Femmes, Paris, 2013. Depuis plusieurs années, elle anime partout en France des Cafés Philo pour adultes mais aussi des Choco-philo pour les enfants, montrant la nécessité et l'urgence d'un débat permanent et citoyen.

## BIO Cie AMK

### La compagnie AMK

[www.compagnieamk.com](http://www.compagnieamk.com)

La cie AMK a été fondée en 2000, avec la création d'un spectacle de marionnettes sur table intitulé "Certaines aventures de Madame Ka" (d'après "Madame Ka" de Noëlle Renaude). Au cours de ces 10 dernières années, la ligne artistique de la cie a progressivement évolué. D'abord très stimulée par des dynamiques de recherches dramaturgiques nourries de textes contemporains et d'explorations d'outils marionnettiques ("Le Mioche" 2002, "Rose" 2005, "De l'intérieur" 2005), les dernières créations, exclusivement mises en scène par Cécile Fraysse ("Mangeries" 2007, "Gingko Parrot" 2009, "Iceberg" 2011, "Paradéïsos" 2014, « Humus » 2017 et « Cactus » 2018) affirment un vif intérêt pour l'expérimentation d'installations-spectacles faisant appel à des champs artistiques pluridisciplinaires (musique, poésie, documentaire sonore, danse, arts plastiques, cinéma d'animation) et s'interrogeant sur la place du public au cours de la représentation scénique : immersion du corps du spectateur dans la scénographie, multidiffusion sonore, interaction des interprètes avec le public, improvisations écrites, déploiement de points de vues, espaces laissés aux imaginaires individuels, dramaturgie s'appuyant sur une création de sens à partir de signes tant sensoriels que narratifs, écritures de plateau.

Dès 2007 s'est affirmé le choix d'une implication participative du public et des interprètes, dans l'espace, le jeu et la réception, en proposant des modes de narration inspirés du collage et qui permettent au public de développer un espace de libre interprétation.

Un travail important est proposé aux publics en amont des créations, principalement sous forme de résidences en structures petites enfance et milieu scolaire.

La cie AMK est artiste associée depuis l'automne 2019, avec 4 autres cies jeune public, au Théâtre Dunois (Paris 13), pour l'investissement collectif du Théâtre du Jardin Planétaire (Paris 12), parrainé par le paysagiste Gilles Clément.

La cie AMK est impliquée, depuis sa création en 2017, au sein du Collectif Puzzle, regroupement de compagnies d'Ile de France œuvrant pour la petite enfance (recherche et organisation d'un festival). La cie AMK est conventionnée par la DRAC et la Région Ile de France au titre de la PAC depuis 2009.

### Spectacles au répertoire

2000 : « **Certaines aventures de Madame Ka** », texte de Noëlle Renaude, d'après « Madame Ka », éd. Théâtrales, 208 représentations

2003 : « **Le Mioche** », texte de Philippe Aumont, éd. École des Loisirs, co-m.e.s P. Aumont/C. Fraysse, 105 représentations

2005 : « **De l'intérieur** », texte de Philippe Aumont, éd. École des Loisirs, m.e.s C. Fraysse, 245 représentations

2005 : « **Rose** », texte de Gertrude Stein, d'après « Le Monde est rond », éd. Point Seuil, 52 représentations

2007 : « **Mangerie(s)** » / Lait-Etoiles-Parade, texte « Etoiles » de P. Aumont, son Alexandre Lévy, m.e.s C. Fraysse, 138 représentations

2009 : « **Gingko Parrot, dans mon arbre il y a ...** », son et musique d'Alexandre Lévy, m.e.s C. Fraysse, 244 représentations

2011 : « **Iceberg** », texte de Cécile Fraysse, musique d'Alexandre Lévy, m.e.s C. Fraysse, 190 représentations

2014 : « **Paradéïsos** », son d'Alexandre Lévy, musique de Boris Kohlmayer, m.e.s C. Fraysse, 134 représentations

2016 : « **L'île aux vers de terre** », texte Cécile Fraysse, musique de Boris Kohlmayer, son Madame Miniature / 2017 : « Humus » texte Cécile Fraysse, musique Boris Kohlmayer, son Madame Miniature, m.e.s C. Fraysse, 56 représentations

2019 : « **Cactus** », texte Carl Norac, musique et son Boris Kohlmayer, m.e.s C. Fraysse, 83 représentations

## BIO CÉCILE FRAYSSE

Après une année d'hypokhâgne en philosophie, Cécile Fraysse entre à l'École des Beaux-Arts de Rennes puis aux Arts Décoratifs de Strasbourg en section scénographie, d'où elle sort diplômée en 1998. Elle se forme au Mime au Studio Magénia, au cinéma d'animation à l'École des Gobelins (formation continue), à l'art thérapie à l'Université Paris 5 (Master).

Elle suit ensuite l'école de marionnettes du Théâtre aux Mains Nues à Paris en manipulation et construction, et co-fonde la compagnie AMK, pour laquelle elle crée depuis 20 ans des spectacles atypiques pour le jeune public en tant que metteur en scène et scénographe-plasticienne, parfois auteur et comédienne.

Son travail de scénographie explore des espaces immersifs dans lesquels le spectateur est plongé dans des univers sonores et visuels, à la manière d'installations-spectacles, jouant avec la danse, l'écriture et la poésie, les marionnettes, le film d'animation, la sculpture ou encore la création textile. Elle travaille régulièrement au sein de crèches et structures petite enfance, avec lesquelles elle expérimente des outils d'éveil artistique et des performances adressées à ce public spécifique. Elle mène une réflexion sur l'implication du public au plateau à travers différentes expériences, tant sonores que corporelles. Elle s'implique depuis cet automne 2019, en association avec le théâtre Dunois à Paris et 4 autres compagnies théâtrales, sur un nouveau lieu de création installé au cœur du Parc Floral, explorant un projet artistique intitulé « art, enfance et nature », en collaboration avec le paysagiste Gilles Clément. Elle entame en 2020, autour d'un texte de ce dernier, une exploration des possibilités créatives de l'art du Kamishibai.

Elle poursuit ses études à Paris 8 en Master 2 autour d'un sujet interrogeant la représentation du paysage en scénographie.

CONTACTS

**Cie AMK**

1 rue Volant - 92000 NANTERRE

**cieamk@yahoo.fr**

**Site Internet :** <https://www.compagnieamk.com/>

Direction Artistique : CÉCILE FRAYSSE [cecilefraysse@yahoo.fr](mailto:cecilefraysse@yahoo.fr) / 06 74 72 46 39  
Production Administration : CLARA DUVERNE [clara.duverne@gmail.com](mailto:clara.duverne@gmail.com) / 06 09 09 27 72  
Diffusion : MARIANA ROCHA [diffusionAMK@gmail.com](mailto:diffusionAMK@gmail.com) / 06 09 55 17 93



Image // Village de Nagoro